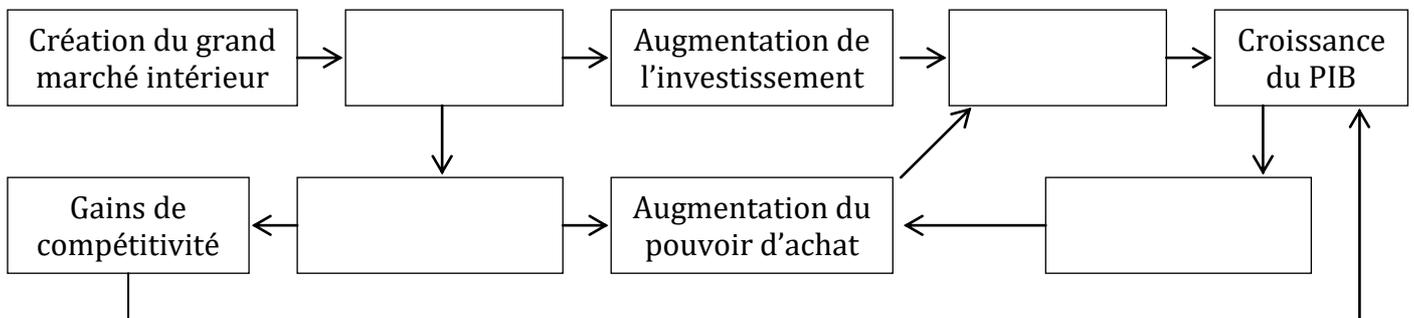


# Chapitre 9 : Quelle est la place de l'Union européenne dans l'économie globale ?

## Partie 1 : Une expérience originale d'intégration des économies

### Vérification des connaissances

**Exercice 1 :** Complétez le schéma avec les expressions suivantes : baisse des prix, création d'emplois, hausse de la demande, gains de productivité



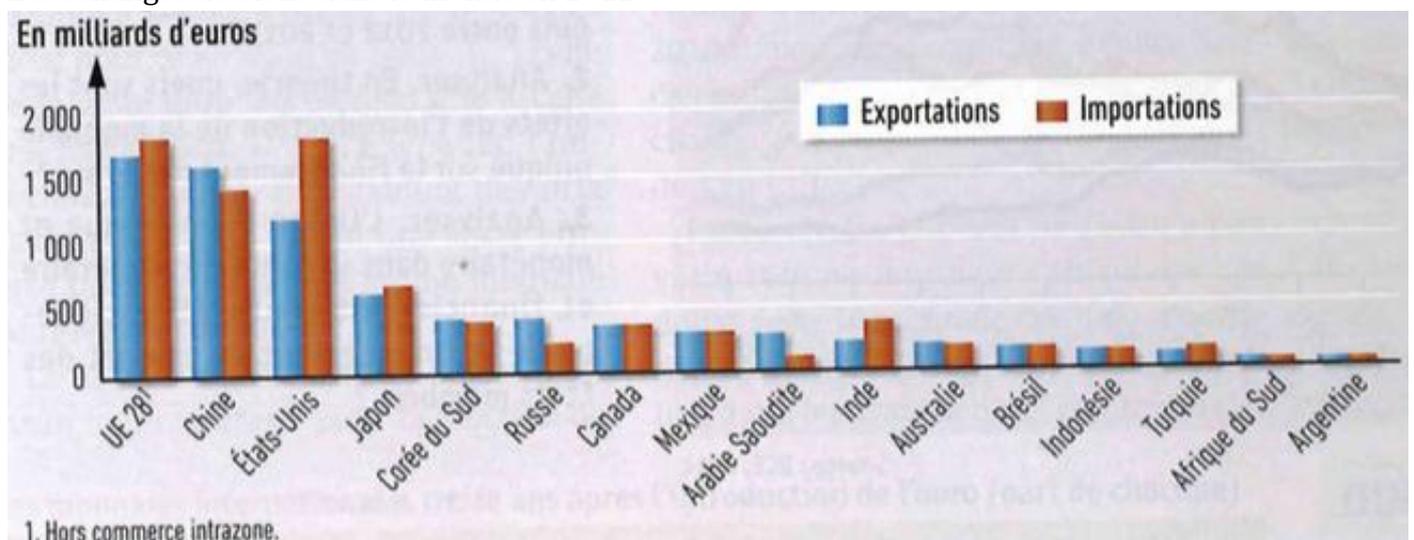
### Exercice 2 : Vrai ou faux ?

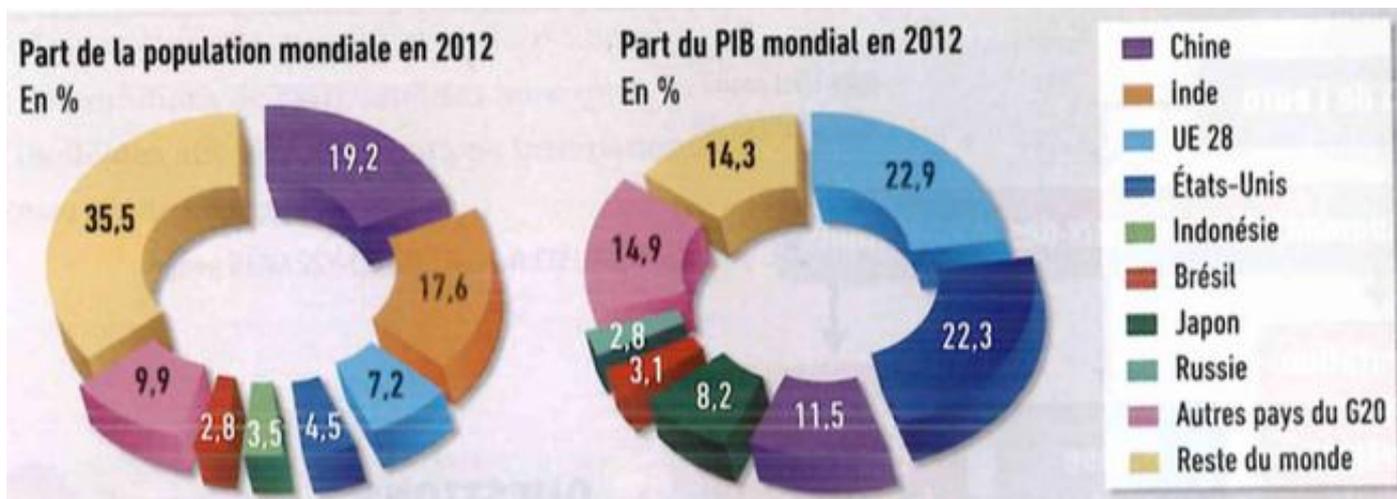
- L'euro est une monnaie importante pour le reste du monde.
- Un euro fort favorise les exportations dans le reste du monde.
- L'euro améliore les conditions de la concurrence sur le grand marché intérieur.
- L'union économique et monétaire comprend l'ensemble des pays membres de l'Union européenne.
- Un des avantages du grand marché intérieur est de créer des gains de productivité.
- L'euro permet aux pays membres d'être protégés contre le risque de change entre eux.
- L'union douanière a été mise en place en 1999 avec l'union économique et monétaire.
- L'union économique et monétaire est l'exemple le plus abouti d'intégration régionale.
- La monnaie unique ne joue pas sur la croissance économique.

### Etude de documents

#### Document 1 : La place de l'Union européenne dans l'économie mondiale

Les échanges de biens dans le monde en 2012





Source : Eurostat, 2014

- 1) Relevez les données pertinentes pour démontrer que l'Union européenne est la première puissance commerciale.
- 2) Comparez la part qu'occupe l'Union européenne dans la population mondiale et dans le PIB mondial.
- 3) Quelle est la place de l'Union européenne parmi les trois puissances mondiales ?

## **Document 2 : L'intérêt d'une monnaie unique**

« La Fontaine Fleurie » est un pépiniériste renommé en Bourgogne. Cette entreprise vend de nombreuses variétés de fleurs et de plantes à des particuliers mais aussi à des entreprises. Elle s'approvisionne en France mais aussi dans de nombreux pays de l'Union Européenne (Allemagne Pays-Bas Belgique Italie). Ces échanges avec ses voisins l'obligent à utiliser de nombreuses devises.

- 1) Complétez le tableau ci-dessous.
- 2) Quelle conclusion peut-on tirer de ces calculs ? Quel avantage présentera alors l'utilisation de l'euro pour la « Fontaine Fleurie » ?

Opération réalisée	Montant	Cours des devises le jour de l'achat des marchandises	Montant en Franc (1)	Cours des devises le jour du paiement	Montant en Franc (2)	Différence constatée (2 - 1)
Achat d'arbustes à une entreprise allemande le 20 septembre 1998 Règlement effectué le 15 octobre 1998	4 600 DEM	3, 21 FRF		3, 35 FRF		
Achat de roses à une entreprise néerlandaise le 20 septembre 1998. Règlement effectué le 28 octobre 1998.	18 200 NLG	2, 84 FRF		2, 97 FRF		

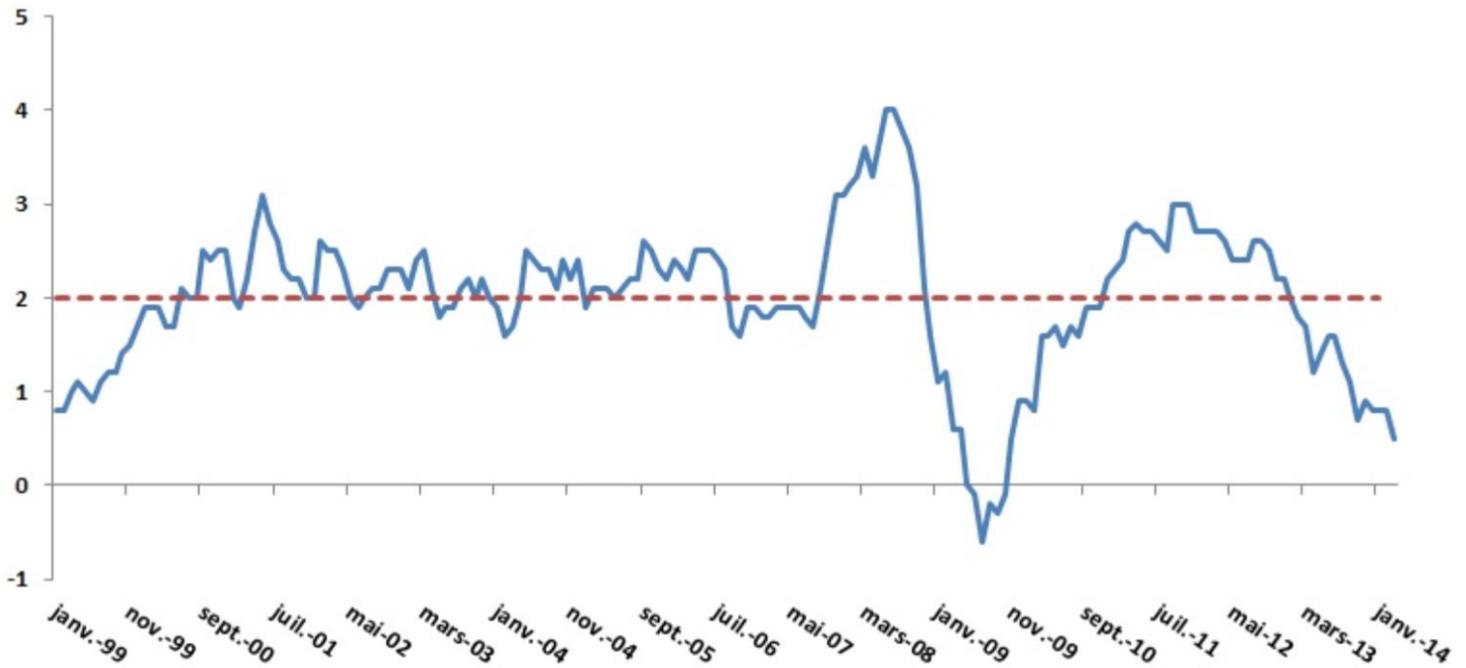
DEM (devise allemande, Mark) FRF (Franc Français) NLG (devise néerlandaise, Florin)

## Tâche finale

Sujet : « Quels sont les avantages attendus de l'Union économique et monétaire ? »

Reliez chaque document du dossier documentaire à un avantage en justifiant brièvement ce choix.

**Document 1** : Inflation dans la zone euro (glissement annuel)

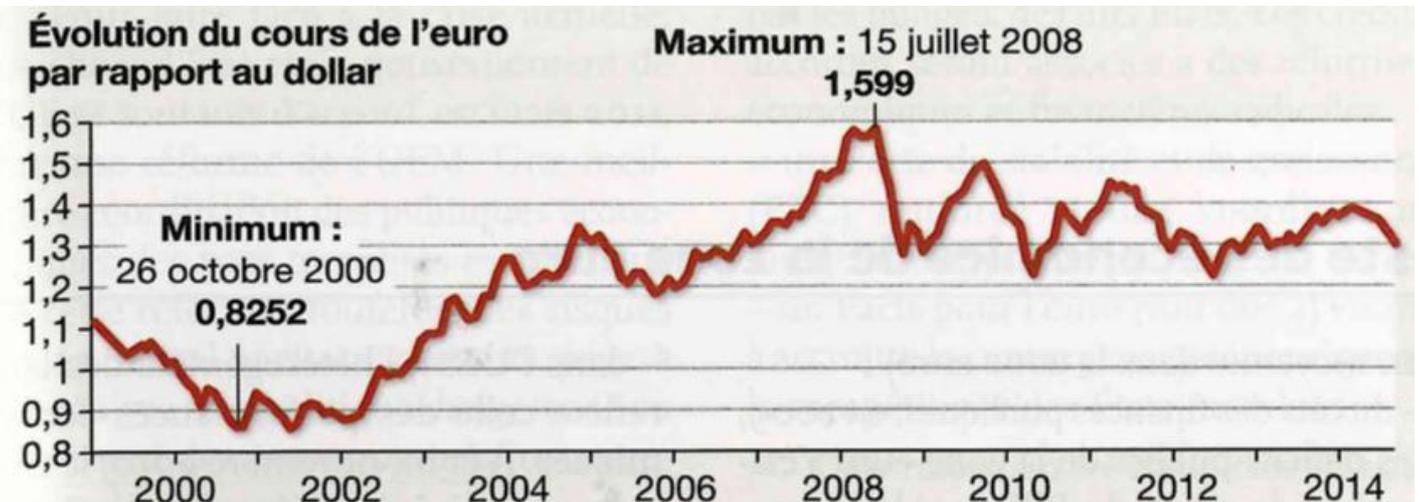


Source : BCE

**Document 2** :

Jusqu'en 1973, les progrès de l'intégration et la modernisation accélérée des économies ont semblé valider le bien-fondé de cette stratégie. La création du marché commun s'accompagne d'une intensification des échanges et d'une croissance rapide de la productivité et de l'emploi dans les six pays de la Communauté de l'époque. A la veille du premier choc pétrolier, la productivité du travail, mesurée par le produit intérieur brut (PIB) par heure travaillée, se situe dans ce qui sera l'Europe des Douze à 74 % du niveau américain, contre 45 % en 1950. Si les gains d'efficacité qui résultent d'une meilleure spécialisation des différents pays à l'échange sont indéniables, l'Europe bénéficie aussi de la diffusion des technologies et des méthodes de production venues d'outre-Atlantique, facilitée par les investissements directs des firmes américaines. Le processus de convergence se poursuit entre 1973 et 1995, date à laquelle la productivité horaire se situe à 91 % du niveau américain.

**Document 3**



Source : BCE, 2014

#### Document 4 :

En matière de coût, le rapport Cecchini relève que le marché unique génère des baisses de coût de revient pour les entreprises grâce à la disparation des formalités de passage en douane, à l'homogénéisation des réglementations et des normes techniques, et à la baisse du prix des services financiers. Le marché unique est porteur d'effets dynamiques sur l'offre et les coûts de production qui tiennent à l'accroissement de la taille du marché sur lequel opèrent les entreprises. En effet, l'étendue d'un marché a un effet important sur la dimension des unités de production qui y opèrent. [...] L'élargissement du marché intérieur devrait permettre l'apparition, à moyen terme, d'entreprises de grande taille qui peuvent comprimer leurs coûts de production.

Marie-Annick Barthe, *Economie de l'Union européenne*, 2014

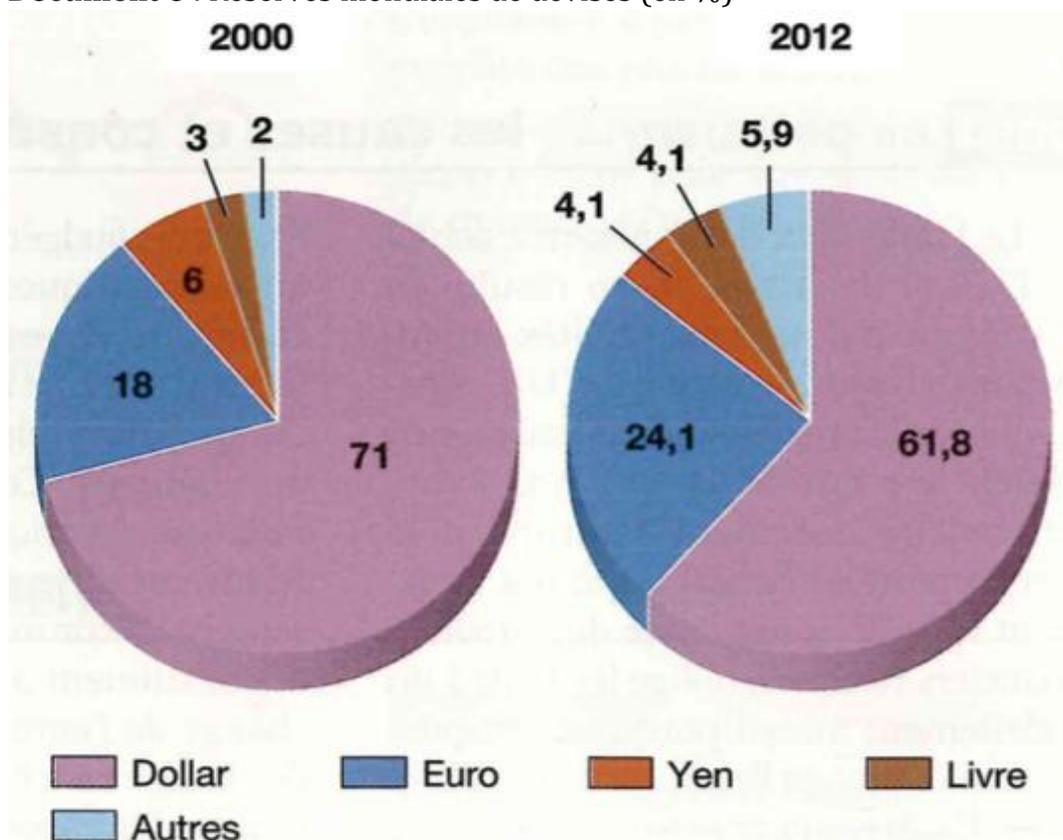
#### Document 5 :

La « guerre des prix » du mobile, officiellement déclarée par l'irruption de Free sur le marché en 2012, poussée par l'autorité de la concurrence chapeautée par l'Union Européenne, a fait chuter en 2013 les tarifs des services de 27,2 %, selon des chiffres publiés mardi 27 mai par l'Autorité des télécoms (Arcep) dans son observatoire annuel. La baisse s'accélère par rapport à 2012, où les prix s'étaient contractés de 11,4 %.

La pléthore d'offres « illimitées » (voix et SMS), calibrées pour tous les types de profils d'utilisateur et toutes les tailles de portefeuille, est selon l'Arcep largement responsable de cette baisse spectaculaire. La consommation en « voix » des détenteurs de forfaits (y compris les forfaits bloqués) augmente pour la première fois depuis 2007 et atteint 3 heures et 15 minutes par mois en 2013. Le nombre de SMS envoyés est resté stable.

Le recul des prix atteint 25,5 % en moyenne pour les clients souscrivant des abonnements. Du côté des abonnements sans subvention du terminal (essentiellement des contrats « sim only »), leur prix chute de 28,1 % sur un an. L'indice de dépense (évolution en valeur de la facture théorique des consommateurs) a quant à lui baissé de 20,2 % en 2013. Le prix des données (pour surfer sur Internet, utiliser des applications, etc.), qui ne sont jamais intégrées en illimité dans les forfaits, contribue néanmoins à limiter la baisse.

#### Document 6 : Réserves mondiales de devises (en %)



Source : IMF, 2012